

Développer une agriculture de rente...

DEVELOPPEMENT RURAL

C'est l'objectif affiché par les femmes de Roungoula dans la Remboué, village située dans le département du Komo-kango, à 200km de Libreville, regroupées au sein de la Coopérative des femmes de Roungoula (Cooperou).

Créée en mars 2009, au cours d'une assemblée générale constitutive avec les agents du ministère de l'Agriculture, de l'élevage, de la pêche et du développement rural, dans le département du Komo Kango, précisément au village Roungoula, la Coopérative des femmes de la Remboué est spécialisée dans la culture de la banane plantain. Celle-ci est encadrée par le programme des nations unies pour l'alimentation (FAO) et les agents des eaux et forêts. Cet encadrement est dans l'optique de la promotion du développement durable à travers une intégration des activités d'appui à l'utilisation durable des ressources forestières et la production agricole.

Le partenariat avec la FAO, comme a indiqué Mme Odette Nadia Ngoundou, épouse Koundi, chef de village Roungoula, a été noué grâce à la présidente des fédérations des coopératives, Mme Angéline Molomba. C'est donc un partenariat bénéfique, dans la mesure où ces femmes jouissent d'un appui au renforcement de leurs capacités entrepreneuriales, à travers des formations sur l'analyse de développement des marchés, et des techniques améliorées de production de la banane plantain et la commercialisation des produits agricoles.

L'activité de la FAO en faveur des populations de ces villages porte également sur la valorisation des produits forestiers non ligneux, tels que l'odika, appelé chocolat indigène. « En dehors des plantations des bananes, la FAO a estimé que nous pouvons diversifier nos revenus, en exploitant de façon rationnelle les produits forestiers non ligneux, d'où l'organisation d'un séminaire sur la question », s'est confiée Mme Odette Nadia Ngoundou. Ainsi, depuis la création de la coopérative en 2009, ces cultivatrices bénéficient des apprentissages sur les techniques agricoles modernes pour améliorer leur production.

Afin de se conformer à la réglementation nationale en vigueur et les normes internationales, cette coopérative s'est dotée d'un statut et un règlement intérieur. D'ailleurs, récemment, les membres de la coopérative ont reçu de la part de la FAO et des agents des eaux et forêts, des enseignements concernant le réaménagement des textes juridiques, pour une exploitation rationnelle des ressources forestières y compris des produits forestiers non-ligneux. L'institution mondiale en charge des programmes alimentaires aide de même ce regroupement des villages à mettre en place des petites et moyennes entreprises dans le secteur agricole.

L'activité de la FAO au profit de ces populations s'est également étendue dans la fourniture du matériel agricole. Car, à en croire le chef du village Roungoula, un important don de divers matériels (machettes, tronçonneuses, pioches, brouettes, houes...) leur a été offert dernièrement par cette



Les experts de la FAO visitant un champ dans la Remboué



Vue d'un champ de bananiers

...dans la Remboué



Mme Odette Nadia Ngoundou dans son champ

institution internationale. « Cela va nous permettre de nous mettre véritablement au travail », s'est-elle réjouie.

Pour cette dernière, « au départ, la coopérative n'était composée rien que de 11 membres, l'on exploitait un site en pleine forêt primaire, 2 hectares environ. Malheureusement, nos plantations ont été dévastées par les éléphants. Une situation qui a découragé beaucoup de membres, au point d'abandonner leurs activités ». L'appui de la FAO, à travers sa dotation, a boosté le mental de bon nombre de ces femmes qui ont trouvé le courage de revenir. Elles cultivent actuellement sur une parcelle de 2 hectares, répartie entre elles. La FAO veut également inculquer à ces derniers la culture du travail en équipe. Pour cela, cette année, elles ont été amenées à cultiver ensemble une parcelle de 2ha. Il faut souligner que Mme Ngoundou compte à elle seule une bananeraie de 7ha et demi.

Au dire de cette femme, l'activité agricole menée par la coopérative des femmes de roudoula se porte bien. Elles envisagent de ce fait des perspectives pour développer l'agriculture dans cette localité. En effet, leur souhait est de faire de l'agriculture une profession. Autrement dit, passer d'une agriculture vivrière à une agriculture de rente, afin de sortir ce village né il y a plus de deux décennies, du seuil de la pauvreté.

Texte : HUN



Des jeunes pousses de bananiers



Un document présentant la liste des besoins en équipement de la bananeraie

Du 1er au 30 Septembre 2012

*Souriez,
Alios vous accompagne
pour la rentrée Scolaire*



**Bénéficiez d'un bon d'achat
de 20 000 à 50 000 FCFA
pour tout crédit personnel contracté***

Fonctionnaires et Salariés du privé,
ALIOS FINANCE GABON vous offre des
solutions crédits adaptées à tous vos
projets.

- sous réserve d'acceptation de votre dossier.
- Offres soumises à conditions et variables
 - dans nos Agences de Libreville et Port Gentil
 - Financement minimum : 1 000 000 FCFA
 - Durée 36 et 48 mois

en partenariat avec



Libreville
Centre Ville
Gare Pénale
Tél (+241) 01 76 10 70
Fax (+241) 01 76 10 66
email : gabon@alios-finance.com
www.alios-finance.com

Port-Gentil
BP 1510
Nouvelles Port
Tél (+241) 01 56 84 73
Fax (+241) 01 56 84 76
[alios-finance.com](mailto:gabon@alios-finance.com)
www.alios-finance.com

ALIOS
FINANCE
GABON

Plus proches pour aller plus loin